

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 72 (1943)
Heft: 11

Nachruf: Gérard Moura

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

trique. Bien que cette production n'atteigne actuellement que 7 à 8 milliards de kwh par année (c'est-à-dire 1 % de la production mondiale), de belles perspectives s'ouvrent devant nous, car il nous reste encore des forces hydrauliques à exploiter. Et si leur puissance n'est pas illimitée, elles ont au moins l'immense avantage d'user d'une matière première inépuisable, puisque le cycle en est fermé grâce au jeu des saisons qui la renouvelle éternellement. Bd.

† Gérard Moura

Une physionomie intéressante du monde pédagogique fribourgeois vient de s'éteindre : Gérard Moura n'est plus ! Victime d'un terrible accident de la circulation à la sortie nord de Posieux, il est mort peu après en héros, à la fleur de l'âge — il n'avait que vingt-trois ans ! — assisté par M. le Révérend Curé d'Ecuvillens. On devine aisément la consternation qui se répandit à l'Ecole d'agriculture de Grangeneuve et surtout dans la famille Moura de Grandvillard à l'annonce de cette tragique nouvelle !

Gruyérien de race, Gérard Moura fit ses études primaires à Grandvillard, son village natal. Doué d'une intelligence vive et d'un caractère fortement trempé, il fit d'excellentes études à l'Ecole secondaire de la Gruyère, puis à l'Ecole normale d'Hauterive, où, écrit très justement le chroniqueur de la *Liberté* et du *Fribourgeois*, « il se fit remarquer par son travail assidu, son esprit éveillé, son caractère ouvert et généreux ». En juillet 1940, il sortit le premier de sa classe avec une superbe moyenne de 7,13 et obtint aisément un brevet de capacité du premier degré. Ses branches favorites étaient les mathématiques, les sciences et, par-dessus tout, la religion, où il brillait d'un éclat particulier. Il appartenait à cette classe privilégiée d'étudiants « forts en tout » qui excitent autour d'eux une saine émulation. Malgré cette supériorité, nulle ombre de vanité n'effleura jamais sa modestie presque proverbiale...

Ce jeune homme d'élite aimait passionnément sa terre et sa profession. En novembre 1940, il fut appelé aux fonctions de professeur-surveillant à l'Institut agricole de Grangeneuve, où il prodigua à ses chers élèves les trésors de son cœur et de son esprit. La Direction ne tarissait pas d'éloges sur sa modestie, son amabilité, son entrain, son naturel affable, son amour du travail et sa conception élevée du devoir.

Durant ses vacances, il s'adonnait avec joie, au domaine paternel, aux travaux agricoles et, lorsque les loisirs le lui permettaient, il aimait à s'évader quelques heures parmi les rochers abrupts et les cimes altières de la région du Vanil-Noir, où il savourait pleinement la joie de vivre et où il faisait copieusement son « plein d'essence » d'énergie pour les luttes et les moissons futures...

Gérard Moura fut aussi un soldat « sans peur et sans reproche ». Ses chefs et ses camarades appréciaient vivement ses qualités d'endu-

rance, de discipline, d'entr'aide et d'humour sain. Des officiers, sous-officiers et soldats de son cher Régiment fribourgeois tinrent à lui rendre un ultime hommage lors de ses funérailles.

C'est au cimetière de Grandvillard, dans un cadre incomparable de verdure et de fleurs, au pied des Vanils, qu'il repose maintenant jusqu'au jour de la résurrection. Une foule considérable et émue, où l'on distinguait des représentants du clergé, des autorités, des écoles et instituts, les sociétés locales, M. l'inspecteur et le corps enseignant de la Gruyère, accompagna le défunt à sa dernière demeure. Sur le cercueil abondamment fleuri, des bannières voilées de crêpe, parmi lesquelles le drapeau de la Société fribourgeoise d'éducation, s'inclinaient gravement, tandis que les parents éplorés égrenaient pieusement leur chapelet. A quelque distance, l'« Union chorale » et les instituteurs adressaient un dernier adieu à leur collègue et ami en exécutant le « Chant funèbre » de J. Bovet avec une émotion grave et sereine... Par un contraste à la fois douloureux et consolant, un radieux soleil de septembre brillait dans un ciel immaculé...

L'ambition de Gérard Moura : aimer, servir ! Sa vie ne fut qu'un tissu ininterrompu de charmantes attentions. Il chérissait ses parents, ses frères et sœurs, d'une tendresse exquise. Il éprouvait une satisfaction presque naïve chaque fois qu'il enfourchait sa bicyclette pour rejoindre le toit paternel. Dans le cercle de famille régnaient alors un air de fête, une atmosphère de bonheur... Non loin du foyer patriarcal, le cœur chastement épris d'une délicate et vertueuse « promise » battait aussi à l'unisson de celui de Gérard... Car le cher disparu caressait intimement le rêve légitime de fonder un foyer chrétien sur le modèle de celui de ses parents, où l'on cultive jalousement le patrimoine des saines traditions chrétiennes et villageoises... Mais Dieu en a disposé autrement ! Que sa sainte Volonté soit faite ! Que son saint Nom soit béni !

Gérard ! Tu nous as précédés dans l'Au-delà. Tu laisses dans l'affliction tes parents, tes amis, tes collègues, tes élèves, toute une population qui aimait à lire dans tes yeux francs et limpides la flamme d'une charité rayonnante et, dans ton clair sourire de jeune homme épris d'un noble idéal, la promesse d'une vie terrestre meilleure et comme une aspiration à la Vie éternelle où tu as déjà fixé ton séjour. Ton souvenir ne s'éteindra jamais ! Toujours le parfum de tes vertus adoucira l'amertume de notre chagrin et nous exhortera à monter plus haut « vers les sommets ».

Au revoir !

P. M.

Société des institutrices

A Fribourg. — Réunion mensuelle le jeudi 21 octobre, à 14 h., à Ste-Ursule. Conférence de M. l'abbé Dr Marmier.